

Dessin N° 22 GEOGRAPHIE ET RACISME.
Un manuel du primaire supérieur au temps de Jules Ferry.

CHAPITRE III
GÉOGRAPHIE POLITIQUE ET ÉCONOMIQUE

1. Définitions. — La géographie politique a pour but la description des créations des hommes : elle fait connaître les limites, les villes et les divisions administratives des différents États.

I. — LES RACES HUMAINES

2. Les grandes races. — On évalue à environ 1 milliard 500 millions le nombre des hommes qui vivent à la surface du globe. On a coutume de diviser les hommes en **trois races principales** : la *race blanche*; la *race jaune*; la *race noire*.

3. Race blanche. — La *race blanche* occupe le sud-ouest de l'Asie, l'Afrique septentrionale, la plus grande partie de l'Europe; elle s'est répandue dans le monde entier et forme aujourd'hui le fond de la population en Australie et en Amérique.

Les caractères généraux des hommes de cette race sont : la peau blanche, le crâne ovale, le visage ovale,

la couleur jaunâtre de la peau, le visage large et plat, avec des pommettes saillantes, le nez écrasé à la racine,

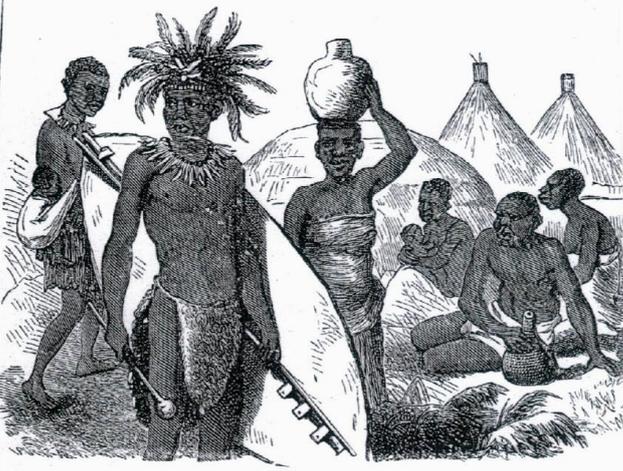


RACE JAUNE

les yeux longs, bridés, relevés obliquement en dehors, les cheveux noirs, lisses et rudes, l'absence presque complète de barbe, etc.

2. Plusieurs des peuples jaunes sont arrivés, comme les Chinois et les Japonais, à une civilisation assez élevée. Mais cette civilisation est toute matérielle; elle reste stationnaire et à une distance infinie de la nôtre : c'est une *semi-civilisation*.

5. Race noire. — La *race noire* occupe le centre



LA RACE NOIRE

le front large, le nez droit ou aquilin, les cheveux souples et fins, la barbe fournie, les yeux bleus ou noirs, les paupières fendues dans le sens horizontal. Sous l'influence du climat, le teint est assez brun et même noir dans certaines contrées chaudes de l'Asie et de l'Afrique.

Les peuples de la race blanche se distinguent par leur activité intellectuelle, leur esprit d'entreprise, leur amour du progrès, leur *civilisation* brillante; ils se sont placés à la tête de l'humanité.

4. Race jaune. — La *race jaune* a peuplé les tristes régions voisines de l'Océan Glacial Arctique; mais elle s'est surtout développée dans l'Asie centrale et dans l'Asie orientale (*Chinois, Mongols, Annamites* de l'Indo-Chine, etc.). En Europe, les *Finnois* de la Finlande, les *Turcs*, les *Madgyars* ou *Hongrois* appartiennent à cette race.

1. Les caractères distinctifs de la race jaune sont :

et le sud de l'Afrique; elle s'est multipliée en Amérique où les Européens, pendant quatre siècles, ont transporté beaucoup de *négres* comme esclaves.

Les peuplades nègres n'ont jamais dépassé les premiers rudiments d'une civilisation grossière; elles sont encore plongées dans la barbarie.

LA RACE BLANCHE

A travers la reproduction d'une page de manuel de géo du primaire supérieur des années 1880, on souhaite ici ouvrir le dossier de la participation de l'enseignement

de la géographie à une idéologie raciste, communément répandue à cette époque en liaison avec l'expansion coloniale. Ce manuel a été choisi par hasard et nous ne prétendons pas que son contenu soit représentatif de la production pédagogique de l'époque.

Pour la préparation du brevet élémentaire, les éditions Garnier Frères, 6 rue des Saints-Pères, publient après 1882 (pas de date indiquée) ce manuel intitulé «*Notions de géographie par un groupe d'instituteurs sous la direction de M. Melfort, inspecteur primaire à Paris*». Ce manuel est «*adopté par la ville de Paris pour ses écoles communales*».

La division de la population du monde en trois grandes races est tout à fait admise à l'époque. L'image est ici pour souligner une nuance de taille : parmi les Blancs, certains sont « plus blancs que blancs » pour parler comme un humoriste connu. L'Européen, une badine à la main est revêtu de son costume sombre et coiffé d'un chapeau. Il a un air de gentleman britannique. Il est assis et cependant il domine par la taille les autres Blancs debout devant lui. Les autres Blancs sont moins blancs que lui «*sous l'influence du climat*». Les Blancs se caractérisent par «*le front large, le nez droit ou aquilin, les cheveux souples et fins*».

La description morphologique des autres races est édifiante : les termes sont choisis pour leur caractère dépréciatif : les Jaunes sont divisés en peuples et les noirs en peuplades. Les Jaunes ont «*le nez écrasé à la racine*», «*les cheveux lisses et rudes*». Le Chinois est assis auprès d'une table moulurée quand les Esquimaux sont debout dans la neige et le froid. Quand ils sont assis, les « nègres » sont par terre. Mais surtout, cette description ouvre sur un jugement définitif sur les « civilisations » articulées sur les races. Celle des « peuples » chinois et japonais est «*toute matérielle ; elle reste stationnaire et à une distance infinie de la notre : c'est une demi-civilisation*».

Quant aux «*peuplades nègres, elles n'ont jamais dépassé les premiers rudiments d'une civilisation grossière ; elles sont encore plongées dans la barbarie*».

En exhumant ces textes et leurs illustrations, nous ne souhaitons pas porter un jugement moral, mais nous interroger sur le rôle de la géographie en tant que discipline scolaire fondamentale dans un enseignement décrété gratuit et obligatoire (jusqu'au certificat d'études) par les lois de 1881 et 1882.

La géographie participe à l'effort de connaissance rationnelle du monde, mais elle contribue sans doute aussi dans le même mouvement à la justification scientifique des préjugés racistes.

Ces préjugés sont intimement liés à l'entreprise coloniale. L'Européen dominateur représenté ici l'illustre et pour que nul n'en ignore, la légende précise que les Blancs «*se distinguent par leur activité intellectuelle, leur esprit d'entreprise, leur amour du progrès, leur civilisation brillante ; ils se sont placés à la tête de l'humanité*».

Roland Courtot ; Michel Sivignon avril 2011